

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > Femme (Europe hors France) > Violences à l'égard des femmes (Europe) > **Grande-Bretagne : A Londres, harcèlement et sexisme lors d'un dîner de (...)**

Grande-Bretagne : A Londres, harcèlement et sexisme lors d'un dîner de charité mondain réservé aux hommes

mercredi 31 janvier 2018, par [Le Monde.fr](http://LeMonde.fr) (Date de rédaction antérieure : 24 janvier 2018).

Les 130 femmes présentes étaient toutes des hôtesse recrutées qui avaient pour consigne de porter des vêtements spécifiques et d'interagir avec les invités.

C'est le *Financial Times* qui relate cette soirée, à contre-courant de l'actualité et des débats sur les violences faites aux femmes qui ont cours dans de nombreux pays. Jeudi 18 janvier, 360 personnalités politiques, chefs d'entreprise et stars du show-business étaient réunis dans un hôtel londonien pour le Presidents Club, un prestigieux dîner de charité annuel généralement gardé secret.

Selon le quotidien britannique, cet événement attirant exclusivement des hommes lève des fonds pour des hôpitaux ou diverses causes, en vendant des prix particuliers - comme un déjeuner avec le ministre des affaires étrangères Boris Johnson -, a lieu derrière des portes fermées à la presse depuis trente-trois ans. Les 130 femmes présentes étaient toutes des hôtesse recrutées, et avaient reçu consigne de porter des vêtements spécifiques.

« Touchées contre leur gré »

Deux journalistes du *Financial Times* se sont rendues à la soirée organisée au Dorchester Hotel, en se faisant passer pour des hôtesse, et rapportent de très nombreux comportements sexistes et situations de harcèlement et d'agressions sexuelles :

« Au cours de ces six heures, de très nombreuses hôtesse ont été touchées contre leur gré, et reçu des commentaires grossiers ainsi que des invitations répétées à aller dîner dans des chambres privées du Dorchester. (...) Une hôtesse raconte qu'un des invités lui a montré son pénis. »

Une jeune hôtesse âgée de 19 ans explique au *Financial Times* avoir reçu des avances d'un homme de 70 ans : il lui a demandé si elle était une prostituée. La brochure de la soirée avertissait les invités qu'ils ne devaient en aucun cas harceler sexuellement ni les hôtesse ni les autres invités.

Alors que de nombreux élus britanniques ont été accusés de harcèlement sexuel depuis la naissance du mouvement #metoo et la libération de la parole sur les violences sexuelles, un commentateur sportif prenait la parole au cours du dîner de charité pour célébrer « l'événement le moins politiquement correct de l'année ».

Les prix aux enchères participaient également de cette ambiance : « Une nuit dans un strip-club de Soho, et un bon pour de la chirurgie esthétique appelant à "épicer vos femmes". » Depuis sa création, ce dîner annuel a réuni plus de 20 millions de livres (environ 23 millions d'euros), 2 millions rien qu'au cours de la soirée du 18 janvier.

Des hôtesse surveillées

Lors de leur recrutement, les hôtesse étaient prévenues de la nature de l'événement et leurs téléphones portables étaient confisqués et mis à l'abri pendant la durée de la soirée. Selon le quotidien britannique, une surveillance des recrues avait été mise en place pour la soirée : « Les femmes qui passaient trop de temps [aux toilettes] étaient signalées et ramenées dans la salle de bal. Un agent de sécurité était à la porte et décomptait le temps. » Elles étaient invitées à interagir davantage avec les invités par des salariés de l'agence de recrutement, Artista, si elles apparaissaient trop en retrait.

L'hôtel Dorchester a assuré appliquer une tolérance zéro à l'égard du harcèlement sexuel, et l'organisation du dîner de charité s'est dit « consternée » par les comportements rapportés par le *Financial Times*. « Ce comportement est totalement inacceptable », a fait savoir le Presidents Club.

« C'est un exemple terrifiant d'hommes riches agissant en toute impunité », a jugé dans le *Guardian* la députée travailliste Jess Phillips. La députée des libéraux-démocrates Jo Swinson a parlé d'accusations qui « retournent l'estomac ». La commission parlementaire britannique pour les femmes et l'égalité a, elle, appelé à un renforcement législatif pour empêcher que ce genre de comportements se reproduise.

Le malaise de Theresa May

Ces révélations ont coûté sa place, mercredi, à un membre du ministère de l'éducation et conduit la première ministre, Theresa May, à exprimer son « malaise ». David Meller, un des coprésidents du club organisateur de cette soirée privée, siégeait depuis juin 2013 au sein d'une commission non exécutive dépendant du ministère. Sa démission a été annoncée au Parlement par Anne Milton, secrétaire d'Etat à l'éducation. « Il me semble tout à fait extraordinaire qu'au XXI^e siècle, des allégations de ce genre fassent encore surface », a-t-elle dit lors d'un débat parlementaire. D'après le *Financial Times*, David Meller copréside avec le promoteur immobilier Bruce Ritchie le Club des présidents.

Le porte-parole de Theresa May a confié, pour sa part, que « la lecture de cet article ce matin avait mis la première ministre mal à l'aise ».

Le Foreign Office, qui avait offert pour ces enchères un déjeuner avec Boris Johnson, n'a fait, pour sa part, aucun commentaire.

L'un de ses bénéficiaires des fonds levés, le Great Ormond Street Hospital, un hôpital pour enfants de la capitale britannique, a annoncé qu'il restituerait les précédents dons émanant du Presidents Club.

Le groupe publicitaire WPP, qui réservait traditionnellement une table lors de cette soirée, a déclaré, pour sa part, qu'il ne s'y associerait plus.

Le Monde.fr avec AFP et Reuters

P.-S.

* Le Monde.fr | 24.01.2018 à 11h50 • Mis à jour le 24.01.2018 à 15h52 :

http://www.lemonde.fr/international/article/2018/01/24/a-londres-des-hotesses-harcelees-au-cours-d-un-diner-de-charite-secret-reserve-aux-hommes_5246329_3210.html